

Introduction : voici le texte d'une élégie longtemps attribuée à Tibulle, mais signée en vérité d'un certain Lygdamus. Ce texte a été découpé vers à vers.

Associez chacun de ces vers à un rite funéraire.

Les Vers de l'élégie :

et fleat ante meum maesta Naerea rogam ;

Ante meum veniat longos incompta capillos

mox etiam niveo lacte parent,

perfusaeque pias ante liquore manus,

Praefatae ante meos manes animamque precatæ

atque in marmorea ponere sicca domo.

et primum annoso spargent collecta lyæo,

pars quæ sola mei superabit corporis, ossa
incinctæ nigra candida veste legent

post hæc carbæis umorem tollere velis

Les Rites funéraires :

- 1) La veuve vient, les cheveux dénoués
- 2) Elle pleure devant le bûcher
- 3) Les femmes invoquent les Mânes du défunt
- 4) Elles se purifient les mains
- 5) Elles recueillent les os
- 6) Elles les aspergent de vin
- 7) Puis de lait
- 8) Elles les essuient avec des linges
- 9) Elles les déposent dans une urne de marbre.

Reconstitution : à l'aide de la traduction, reconstituons maintenant le texte latin :

Qu'elle vienne à moi, ses longs cheveux en désordre,
Et qu'elle pleure tristement devant mon bûcher, ma Naerea. [...]
Après avoir invoqué d'abord mes Mânes et adressé une prière à mon âme,
Après avoir baigné leurs mains dans l'eau pour les purifier,
La seule partie qui restera de mon corps, mes ossements blanchis
Elles les recueilleront dans les plis de leurs vêtements noirs,
Et elles répandront sur eux, une fois rassemblés, un vin chargé d'années,
Ensuite, qu'elles aient soin de les arroser d'un lait blanc comme neige,
Puis de les essuyer avec des linges de lin fin,
Et de les déposer, une fois secs, dans une demeure de marbre.

Texte 1 : VIRGILE, *Énéide*, IX, vers 481 à 497.

Situation : Deux jeunes gens, deux amis, Nisus et Euryale, se sont dévoués pour aller, à travers les lignes ennemies, prévenir Énée que son camp est assiégé. Ils ont été tués et les Rutules portent leurs têtes, fichées sur des lances, devant les retranchements troyens. La vieille mère d'Euryale qui, seule, pour suivre son fils, n'avait pas voulu rester en Sicile, accourt et s'abandonne à ces plaintes.

« Hunc ego te, Euryale, aspicio ? tune, ille senectae
Sera meae requies, potuisti linquere solam ?
Crudelis ! nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremum miseræ data copia matri ?
Heu ! terra ignota, canibus data præda Latinis v. 485
Alitibusque, jaces ! nec te, tua funera mater
Produxì pressive oculos aut vulnera lavi,
Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque
Urgebam et tela curas solebar aniles !
Quo sequar ? aut quæ nunc artus avulsaque membra
Et funus lacerum tellus habet ? Hoc mihi de te, v. 491
Nate, refers ? hoc sum terraque marique secuta ?
Figite me, si qua est pietas, in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli ! me primam absumite ferro ;
Aut tu, magne pater divum, miserere tuoque v. 495
Invisum hoc detrude caput sub Tartaro telo,
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

*Tu es là, c'est toi que je vois, Euryale ? Toi, le tardif
refuge de ma vieillesse, as-tu pu me laisser toute seule ?
Cruel ! Et quand on t'envoyait à de si grands périls,
ta misérable mère n'a donc pu te dire un dernier mot ?
(v. 485)*

*(v. 489) ... et allégeant par ce travail les soucis de la vieil-
lesse ! Où te chercher ? Où trouver ton corps, tes membres
arrachés, tes restes funèbres ? Voilà donc, mon enfant, ce
que tu me rends de toi-même ? voilà ce que j'ai suivi par
terre et par mer ? v. 492
Frappez-moi, si vous avez quelque pitié, lancez contre
moi tous vos traits, Rutules, prenez-moi comme première
victime. Ou bien, puissant maître des dieux, prends-moi
en pitié : accable de ta foudre, précipite sous le Tartare
cette tête odieuse, puisque autrement je ne puis briser le
cours d'une existence si cruelle. »*

1. Quels pronoms reviennent souvent ? Quels sont les sujets de la plupart des verbes ? Pourquoi, à ton avis ?
2. Traduis les vers 485 à 489, en t'aidant du vocabulaire suivant :
ignotus, a, um : inconnu - *praeda, ae, f* : proie - *alitis, is, m* : oiseau - *jaceo, es, ere* : être étendu, gésir -
produxi < produco, is, ere, produxi, productum : = ducio - *premo, is, ere, pressi, pressum* : fermer -
aut : ou, ni - *-ve* : ou, ni - *vulnus, vulneris, n* : blessure - *tego, is, ere, texi, tectum* : couvrir, protéger -
tegens : participe présent - *quam* : pronom relatif reprenant « veste » - *festina* : qui se hâte, prompt -
urgeo, es, ere : se presser, se hâter ; s'obstiner ; s'occuper avec insistance de ...
3. Quelles sont les différentes attitudes de la mère, face au deuil de son fils ?
4. D'après le texte, quelles étaient habituellement les différentes étapes pour s'occuper d'un mort ? Relève les expressions en latin.
5. Donne un titre à ce texte.

Texte 2 : PÉTRONE, *Le Satiricon*, chapitre 42

« Fui hodie in funus. Homo bellus, tam bonus, Chrysantus, animam ebullit. Modo, modo me appellavit : videor mihi cum illo loqui. Heu, eheu ! Utres inflati ambulamus ... Minoris quam muscae sumus. Illae tamen aliquam virtutem habent : nos non pluris sumus quam bullae. Et quid si non abstinax fuisset ! Quinque dies aquam in os suum non conjecit, non micam panis. Tamen abiit ad plures. Medici illum perdiderunt, immo magis malus fatus : medicus enim nihil aliud est quam animi consolatio. »

« 1-2

Tout à l'heure, tout à l'heure, il m'appelaît : je me vois encore lui parler. Ah ! là ! là ! nous allons comme des outres gonflées... Nous sommes moins que des mouches. Elles ont tout de même une certaine vigueur : 5-6

A quoi cela lui a servi de se mettre au régime ! 7-8

Les médecins ont eu sa peau, ou plutôt un mauvais destin : le médecin, en effet, n'est rien d'autre qu'une consolation de l'âme. »

- Traduis les passages non traduits, en t'aidant des questions suivantes et du vocabulaire donné :
 - funus* : aide-toi du texte précédent pour le sens de ce mot.
 - ebullio, is, ire, ivi, itum* : sortir en bouillonnant. Quel mot ce vers a-t-il donné en français ? Quelle expression française pourrait fournir un équivalent à l'expression « *animam ebullit* » ?
 - os, oris, n* : bouche - *conjicio, is, ere, conjeci, conjectum* : jeter, lancer ; faire entrer.
- Quel genre d'homme était Chrysante ? Que lui est-il arrivé ?
- Quelles sont les trois métaphores utilisées par Séleucus, le narrateur, pour décrire la condition humaine ? Qu'ont-elles en commun ? Relève-les, en latin.
- Sachant que l'intervenant suivant, un certain Phileros, rappellera que le Chrysante pleuré par Séleucus était un « fort en gueule », « une méchante langue, la discorde faite homme », comment peux-tu vraiment caractériser les propos tenus par Séleucus ? Quels mots latins te semblent peut-être trop forts ? Explique.
- Donne un titre à ce texte.

Texte 3 : CATULLE, *Poésies*,

Lugete, o Veneres Cupidinesque,
Et quantum est hominum venustiorum.
Passer mortuus est meae puellae,
Passer, deliciae meae puellae,
Quem plus illa oculis suis amabat ; v. 5
Nam mellitus erat suamque norat
Ipsam tam bene quam puella matrem,
Nec sese a gremio illius movebat,
Sed circumsiliens modo huc modo illuc
Ad solam dominam usque pipiabat. v. 10
Qui nunc it per iter tenebricosum
Illuc, unde negant redire quemquam.
At vobis male sit, malae tenebrae
Orci, quae omnia belle devoratis ;
Tam bellum mihi passerem abstulistis. v. 15
O factum male ! o miselle passer !
Tua nunc opera meae puellae
Flendo turgiduli rubent ocelli.

Pleurez, ô Vénus ; pleurez, Amours, et vous tous, tant que vous êtes, hommes sensibles à la beauté.
v. 3

v.7
*Il ne s'éloignait jamais de son sein,
mais, sautillant de-ci de-là,*
v.10

v.12
*Quant à vous, soyez maudites, cruelles ténèbres de l'Orcus, qui dévorez toutes les jolies choses ; et il était si joli le moineau que vous m'avez enlevé !
Quel malheur ! pauvre petit moineau !
Voilà maintenant qu'à cause de toi les beaux yeux de mon amie sont gonflés et tout rouges de larmes.*

- Traduis les passages qui manquent en t'aidant du vocabulaire suivant :
passer : animal, dont une espèce française est calquée dessus - *puella, ae, f* : jeune fille, amie, petite amie -
quem : pronom relatif complément reprenant « passer » - *mellitus, a, um* : doux comme le miel -
suam ipsam : sa maîtresse elle-même - *norat* : il connaissait -
usque ad : juste pour + acc - *qui* : = et passer - *quemquam* : quelqu'un -
nego, as, are, negavi, negatum : dire que...ne pas.
- De qui déplore-t-on la mort ? Est-ce courant ? Quel ton est adopté dans ce poème ? Relève des preuves .
- Catulle utilise une métaphore pour parler de la mort. Cite-la.
- A qui s'en prend-il ? Comment interprètes-tu le sens de la dernière phrase ?
- Propose un titre très révélateur pour ce poème.

Plan des Enfers

